

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Etéké : le sous-préfet Valentin Magnima-Ma-Dioba visite les travaux de la route

IL s'agit de ceux effectués sur l'axe carrefour Yeno-Etéké jusqu'au village Massima.

Félicien NDONGO
Etéké/Gabon

Le sous-préfet du district d'Etéké, dans le département de l'Ogoulou (Mimongo), Valentin Magnima-Ma-Dioba, a effectué dernièrement un déplacement de terrain qui l'a conduit sur l'axe Etéké-Massima.

Une visite qui a permis au chef de l'administration locale de se rendre compte de l'exécution et de l'avancement des travaux d'aménagement effectués sur ce tronçon routier, réalisés par un opérateur économique privé avec l'appui du député du 2e siège de l'Ogoulou,

Alain Simplicite Boungoueres. En effet, la nature des travaux consiste à l'ensollement mécanisé et au rechargement partiel de la chaussée avec de la latérite. Sur place, le sous-préfet a échangé avec les équipes qui s'activent sur le terrain. C'est ainsi que Valentin Magnima-Ma-Dioba s'est dit très satisfait de la qualité des travaux réalisés sur la route partant du carrefour Yeno à Etéké jusqu'au village Massima qui était devenue totalement impraticable. Cette voie était jonchée de broussiers, de passages d'eau, de nids-de-poule, de cassis ou dos d'âne, avec plein de ponts défectueux du fait d'avoir été construits en matériaux périssables. Exposant ainsi les rares usagers qui fréquentent encore cette route – du reste très sollicitée malgré tout du fait qu'on y exploite de l'or – à toutes sortes de dangers.



Le sous-préfet d'Etéké, sur la route conduisant à son district.

“Nous remercions les bonnes volontés qui réhabilitent cette route longtemps abandonnée par les pouvoirs publics. Lorsqu'on sait que le district d'Etéké regorge

d'or. À certains moments, nous utilisons les motocyclettes pour le transport des personnes et des biens à grands coûts”, a lancé un villageois, visiblement content

des travaux en cours. Une initiative du député Alain Simplicite Boungoueres, que les populations locales saluent. À juste titre.

Photo : Félicien Ndong

Komo-Mondah : le tronçon Nkoltang-Ayeme-Maritime en travaux



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Une vue de la route menant au village Ayeme-Maritime.

Prosper Sax NZE-BEKALE
Ntoun/Gabon

LONG de 10 km, le tronçon reliant Nkoltang à Ayeme-Maritime (département du Komo-Mondah), défectueux depuis plusieurs années, est actuellement en réhabilitation grâce à la subdivision des Travaux publics (TP) de Ntoun.

Les travaux, qui s'inscrivent dans le cadre de l'entretien routier chapeauté par le ministère des TP sur

le programme d'urgence d'entretien routier 2021, ont démarré le 6 septembre dernier.

Pour Badas Stéphane Mbina Mangala, chef de subdivision des TP de Ntoun, lesdits travaux concernent la remise en forme de la chaussée dans ses caractéristiques géométriques au niveau de la largeur de la route. “ Nous allons également pratiquer un rechargement dans les endroits les plus endommagés de la chaussée. La durée théorique des travaux

imposée par l'administration est de 6 jours. Mais nous avons constaté qu'il y a une grande dégradation latérale au niveau du PK 5 qui nécessite un traitement particulier qui va nous prendre un peu plus de temps que prévu”, a-t-il expliqué.

Pour le sénateur Jean-René Nzamba Momo, “la route est un facteur de développement (...) Ce tronçon est la nourricière d'une zone de production agricole. Qui dit agriculture dit instinct de survie, et la vie passe par les éléments qui sortent du milieu agricole. Cette population enclavée va donc avoir accès à la route et bénéficier ainsi de ses effets induits. Nous disons merci au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba”. Les populations vont oublier, un tant soit peu, le calvaire vécu sur (leur) route qui était devenue impraticable en toutes saisons. Notons que le Programme d'urgence d'entretien routier 2021 a été conçu par la direction générale de l'entretien des routes et aéroports, et validé par le ministère des Travaux publics.

Port-Gentil : à quand le grand nettoyage des établissements ?



Vue d'une école envahie d'herbes.

Jean Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

capitale économique, le grand nettoyage qui précède souvent la reprise des cours, n'est toujours pas à l'ordre du jour. Alors que de hautes herbes ont envahi la cour de plusieurs écoles, collèges, et lycées. Souvent, à pareille époque, le nettoyage de grande envergure a déjà eu lieu. Espérons que les deux semaines précédant la rentrée effective des classes seront mises à profit pour redonner un peu de lustre aux établissements scolaires de la cité pétrolière.

Le gouvernement, à travers le ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama Daouda, a déjà dévoilé le calendrier de la prochaine année scolaire 2021-2022, lequel fixe la rentrée administrative dans les établissements publics au 13 septembre, et la rentrée des classes au 27 du même mois. Mais voilà, dans les établissements scolaires publics (primaires et secondaires) de la

À ce jour, les portails et les portes demeurent clos. Il est vrai que les responsables de ces établissements viendront, officiellement, à partir du 13 septembre, date de la rentrée administrative.

Concernant les écoles conventionnées, notons que la rentrée administrative s'est normalement effectuée le 1er septembre dernier, et la rentrée des classes également le lendemain.

Photo : Jean Paulin Allogho